L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 21 JUILLET.

FEUILLETON.

L'AMIE DU ROI.

ROMAN HISTORIQUE.

Par Armand LAPOINTE.

XXII—(Suite).

—Tu es sans pitié, dit-il, et tu ne comprends pas que je deviens fou, et qu'un fou n'a plus conscience de ses actes! Ne me réduis pas au désespoir, tu me porterais au crime!

Elbé, digne et calme, mais la mort dans le cœur, se dirigea vers la porte.

Gustave-Adolphe s'y précipita avant elle. Le sang de Charles X faisait explosion chez son fils. Gustave avait le regard irrité, la lèvre frémissante, et un tremblement nerveux agitait toute sa personne.

—Vous ne sortirez pas, Madame, dit-il d'une voix brève et impérative. Vous êtes librement venue, vous resterez.

Deux grosses larmes coulèrent des yeux d'Elbé, et elle ne chercha point à les cacher.

Devant ces larmes qu'il faisait verser à son amie, Gustave sentit sa colère se fondre et il redevint suppliant et empressé.

Le danger était bien plus grand pour Elbé.

—Elbé, mon âme, mon amie! dit-il, restez comme vous êtes venue, par votre seule volonté!.....Je t'aime tant!..... La nuit est terrible et menaçante; les bêtes fauves errent dans la campagne déserte; la neige fouette les voleurs; le vent âpre et froid sifflite autour du logis en se brisant à la pierre glacée.....Tu es là, près de moi, et nous nous aimons! Oublie pour une heure que je suis le roi: songe que cet homme qui l'implore, qui te supplie, qui se traîne à tes pieds, c'est ce Gustave dont tu avais accepté la tendresse. Oublie le monde entier, comme je l'oublie moi-même. Je t'aime!.....Fais-moi vivre ou donne-moi la mort de ta main!.....

Elbé chancela, elle était à bout de courage, à bout de force morale et physique.

Gustave-Adolphe vit sa faiblesse, l'entoura de ses bras et, éperdu de joie, la pressa sur son cœur.

Mais à ce mouvement, un effroyable bruit se fit entendre au dehors. C'était l'échelle qui, lancée par des bras vigoureux, battait la porte. En même temps on attaquait les volets des fenêtres.

Elbé, revenue à elle, se dégagea des bras du roi, et celui-ci eut un instant d'incertitude et d'angoisse.

La porte de la chambre voisine s'ouvrit, et ce fut le marquis de Stroza qui fit invasion chez le roi:

—Sire, dit-il, le vieux soldat très ému, l'auberge est attaquée par une troupe de bandits; on veut nous prendre d'assaut.

Le roi, on le sait, était d'une bravoure à toute épreuve. Son premier regard fut pour rassurer Elbé, qui était toute tremblante. Sa première parole fut de dire au marquis:

—Les laisserons-nous faire, ami Stroza?

—Je ne pense pas, sire.

Alors, Gustave-Adolphe prit ses pistolets et s'approcha de la fenêtre.

Les volets étaient vivement secoués de l'extérieur. La lumière de l'appartement permit au roi de voir qu'une meurtrière avait été creusée dans le volet, afin de laisser pénétrer le jour. Du dehors, cette meurtrière devait être invisible à cause de l'obscurité.

Il ouvrit la fenêtre.

—Que faites-vous, sire? s'écria M. de Stroza.

—Tu vas le voir, dit le roi.

Il plaça le canon de son pistolet dans la meurtrière et fit feu.

On entendit un cri et la chute d'un corps sur la neige.

La fenêtre était dégagée de son assailant, mais d'autres allaient le remplacer.

—A-t-on des armes, ici? demanda le roi.

—Un arsenal, sire. Nous sommes chez un Neurroi.

A rez-de-chaussée, à la première attaque, on avait barricadé la porte avec des bancs et des tonneaux; mais ce n'était là qu'une faible barrière.

Charlotte, mourante de peur, s'était réfugiée auprès de sa maîtresse.

Les deux domestiques du marquis de Stroza, les guides d'Elbé, maître Brockers et Welfre, se replièrent dans la chambre du roi.

—Mes amis, leur dit Stroza en leur montrant Gustave-Adolphe, il est de ce moment de sauver la Suède; c'est le roi qu'on vient attaquer dans cette maison!

—Notre vaillant roi Gustave-Adolphe! s'écria le brave Welfre avec une expression d'admiration fanatique.

—Oui, mes enfants, répondit le jeune souverain, c'est le roi qui se confie à votre loyauté, à votre courage!

—Prenez mon fusil, sire, dit Welfre, celui-là n'a jamais manqué le but.

—Tu es un brave compagnon, je me souviendrai de toi.

Stroza prit la parole; il n'y avait pas de temps à perdre en long discours.

—Le roi et moi, dit-il, défendons cette fenêtre: vous, Brockers et vous, les gardes, fendrez les deux autres voyes, mes fidèles.

—Il s'adressait à ses deux domestiques,—en compagnie des serviteurs de Mme Elbé, tenez-vous sur la galerie, et au cri qu'il a donné, vous ferez feu, s'il le faut, avant qu'on arrive au roi.

—Moi vivant, s'écria Welfre, personne n'entrera ici.

Le roi s'était approché de la comtesse de Brahé.

—Si vous étiez partie, Elbé, lui dit-il, l'histoire de Suède aurait en un roi de plus à inscrire aux noms vénérés; je n'aurais même pas défendu ma vie.

—Oubliez que j'ai voulu partir, sire, et défendez-vous!

L'avis était bon, car une balle venue du dehors troua le volet et fut se loger dans le plafond.

—A mon tour, dit le roi.

Et il abattit du canon de pistolet le second assaillant qui était monté à l'échelle.

En un instant, le marquis de Stroza, aidé de Charlotte, eut placé devant la porte tous les meubles qui se trouvaient dans la chambre. Pour le moment, il n'y avait rien à redouter de ce côté. Son attention se reporta vers la fenêtre. Une seconde échelle se posa contre les volets à côté de la première.

Le marquis de Stroza eut un singulier sourire.

Il se plaça à côté du roi, et deux coups de pistolet partirent en même temps.

Deux nouveaux assaillants tombèrent.

On entendit une tempête de jurements et d'imprécations qui partaient du pavé de de Waldo. Cette tuerie en détail était inquiétante pour le capitaine.

Il changea de tactique et donna l'ordre de cribler de balles les volets et, en même temps d'envahir le rez-de-chaussée. La porte d'entrée venait de se briser sous les coups violents dont l'accablaient les assaillants.

Une dizaine d'hommes se précipitèrent dans la maison, franchissant tous les obstacles qu'on avait amoncelés derrière la porte; mais au bas de l'escalier, quatre canons de fusils s'abaissèrent vers eux et la fusillade commença vive et acharnée.

A l'étage supérieur, les volets de la fenêtre venaient de sauter en éclats et de nouveau les porteurs de l'échelle s'appuyèrent sur la crédaie.

—Eteignez les lumières! cria le roi.

Cet ordre fut immédiatement exécuté.

Alors, Gustave-Adolphe, qui était d'une force herculéenne, saisit de ses deux mains l'extrémité de l'échelle et la poussa avec une telle vigueur qu'elle décrivit un demi-cercle, prit la perpendiculaire et roula de l'autre côté, entraînant avec elle l'homme juché sur les échelons.

Ce nouvel insuccès détermina Waldo à concentrer ses efforts au rez-de-chaussée et toute la bande se rua dans la salle basse.

Il était évident que les serviteurs du marquis, les guides d'Elbé, maître Brockers et son fils ne pouvaient pas tenir longtemps.

Le roi se pencha à la fenêtre.

—Plus personne dehors, dit-il.

Le vent s'était calmé, la neige ne tombait plus et la lune éclairait de ses rayons bleuâtres l'intérieur de la chambre.

—S'ils enfoncent cette porte, que faire, sire? demanda le marquis.

—Mourir, répondit le roi.

Son regard chercha Elbé. Elle avait l'attitude magnifique de la femme qui a fait le sacrifice de sa vie.

—Mourir près de lui, s'était-elle dit, c'est un bonheur auquel je n'avais pas osé!

—Quelle est belle, et que je l'aime! murmura le roi.

Charlotte, à genoux, priait.

Le bruit augmenta au rez-de-chaussée et l'on entendit que la lutte s'engageait sur la galerie.

Elbé s'empara d'un pistolet.

—Sire, dit-elle, comptez sur moi quand vous jugerez la position désespérée; un mot de vous et nous serons libres et rétablis dans la mort!

—Ah! madame, s'écria Stroza émerveillé de ce fier courage, vous êtes digne d'être reine de Suède!

Un coup violent ébranla la porte, un second coup la poussa en dedans.

—Elbé, Charlotte, baissez-vous! dit le roi. A nous deux, Stroza!

Et, cachés derrière les meubles qui leur servaient de rempart, ils firent feu sur les assaillants qui se pressaient sur la galerie devant la porte.

Tout à coup, un piétinement de chevaux s'entendit sur la route; des voix tonitruantes et le cliquetis des armes arrivèrent jusqu'à l'étage supérieur et une clameur immense surgit du milieu des ténèbres.

Sur la galerie, il y eut un moment d'hésitation de la part des assaillants.

Etait-ce le salut? Etait-ce un danger nouveau!

XXIII

A l'heure même où le prince Charles-Philippe quittait Helsingfors en compagnie du capitaine Ericks et de M. d'Armas, pour se mettre à la poursuite du roi, Larose courait au grand galop de son cheval sur la route qui conduisait à Novgorod. Le camp suédois se trouvait non loin de là, dans une plaine qu'abritait le gros village de Tickhvine. Il s'arrêta une heure à Viborg, changea de cheval, et, prenant entre le golfe et le lac de Ladoga, à travers le vaste lit sur lequel se trouve construit aujourd'hui Saint-Pétersbourg, il arriva dans la nuit à Tickhvine, rompu, brisé de cette course furibonde, mais heureux d'arriver à temps.

La première idée de Pontas de la Gardie, en voyant son fidèle Larose, fut qu'un grand malheur était arrivé.

Qui devait-il pleurer? Son ami, son père, Pierre de Brahé? Sa fiancée Elbé?

Une douleur aiguë lui serra le cœur, et ce vaillant homme de guerre, pâle, défait et se soutenant à peine, ne put que prononcer ces mots:

—Qui est mort?

—Personne encore, je suppose; mais un grand danger menace Mme Elbé!

Larose tira de sa poche la lettre de la comtesse Paula et la remit à la Gardie.

—Lisez, mon cher maître, lui dit-il.

La Gardie, tout tremblant, brisa le cachet et jeta un regard effaré sur l'avis que lui transmettait la comtesse.

—Puisque tu es ici, dit il après avoir lu, c'est que tout cela est vrai!

—Oui.

—Depuis quand le comte de Brahé a-t-il quitté Stockholm.

—Quelques jours après votre départ pour l'armée.

—Et il habite la Finlande?

—Oui; le château de Kirilsborg, tout près de Christinestad.

—Je comprends tout maintenant! Chère Elbé!....Roi égoïste, prince ambitieux à qui je viens de gagner un royaume, le gentilhomme français va vous disputer sa fiancée! Larose, mon bon compagnon, mon ami, reprit le jeune général, dans deux heures nous partons pour Kirilsborg; es-tu en état de m'y accompagner?

—Jusqu'à la mort.

—Merci!

M. de la Gardie fit appeler le plus ancien des officiers.

—Général, lui dit-il, je vous confie le commandement de l'armée suédoise. Si dans trois jours je ne suis pas de retour, c'est que j'aurai remis ma démission au roi, et, dans ce cas, c'est du grand chancelier que vous aurez à recevoir des ordres.

Deux heures plus tard, suivis d'une escorte de dix cavaliers bien choisis, Pontas de la Gardie et Larose parcouraient le chemin que celui-ci avait déjà suivi. A Viborg, au lieu de longer le golfe, ils prirent sur la droite, passèrent par Heinola et Kuiavamaki et arrivèrent au château de Kirilsborg une heure après le départ d'Elbé.

En vingt heures ils avaient franchi 80 lieues!

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lafourche, paroisse de Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMAHE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN BONSOULIN, Pausse-Pointe.

F. F. BÉREAU, à la Passe-Christiane.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).

A. SICLET, Brusma (Terrebonne).

SRLVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

ÉDGARD DELÉRY, Bale St-Louis, (Miss).

L'ordonnance sur le paiement des taxes municipales.

Plusieurs erreurs s'étant glissées dans notre compte-rendu, nous reproduisons le texte officiel de l'ordonnance sur le paiement des taxes:

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
Hôtel de Ville, 17 février 1875.
(No 2905—Série d'administration.)

Ordonnance relative au paiement des taxes arriérées, y compris celles de l'année 1873.

Il est ordonné que jusqu'au premier jour de juin 1875, le paiement des taxes de ville pourra se faire comme suit:

Les taxes de 1860 à 1870 inclusivement, entièrement en scrip, y compris l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville.

Les taxes de 1871, entièrement en scrip; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant, le reste en scrip.

Les taxes de 1873, cinquante cents par $100, comptant, le reste, $3,50 par $100 en scrip; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant et le reste en scrip.

Il est de plus ordonné que par le mot "scrip" employé dans l'ordonnance, on entend les jugements enregistrés, les certificats d'allocation, les mandats de taxes, l'argent de ville, les certificats de jurés, les certificats de coroner, les certificats d'excès de taxes, les réclamations auxquelles une ordonnance a pourvu, jusqu'en 1874, inclusivement, avec droit de transfert.

Il est de plus ordonné que dans aucune circonstance les conditions de cette ordonnance ne seront prolongées au-delà de l'époque fixée; que toutes les taxes qui n'auront pas été payées le premier jour de juin 1875, seront payables comptant, exclusivement.

Il est de plus ordonné que l'ordonnance No 2735, série d'administration, adoptée le 21 avril 1874, et l'ordonnance No 2915, série d'administration, adoptée le 29 décembre 1874, sont, par les présentes, rapportées.

Adopté par le Conseil de Ville de la Nlle-Orléans, le 16 février 1875.

CHARLES J. LEEDS, Maire.

Pour copie conforme:

J. H. HARDY, Secrétaire.

VAPEURS.

Pour l'été,

Mandeville et la Nlle-Orléans.
Steamers de la mnl. e des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington:

Le beau steamer, fin marchand,

CAMELIA,

capitaine Wm. Hanover, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de dix heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le VENDREDI et SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, Madisonville vers les matins, le DIMANCHE à 6 HEURES ET DEMIE.

Des excursions régulières auront lieu. Le steamer partira d'ici DIMANCHE matin, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, le MERCREDI matin à l'arrivée du convoi de 9 heures, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Ces voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,
Agent.

Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

14 mai—

Excursion régulière du Dimanche, et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer à bassin pression et de la Malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

Capitaine Hanover, fera régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI, des excursions aux sundiles ville.

Il partira du Lac tous les DIMANCHES, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et le MERCREDI à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, sera de retour le soir du même jour à temps pour prendre le convoi de sept heures et demie du soir pour la ville.

Prix: $1, aller et retour.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent,
32 de la rue de l'Union.

25 avril—3m A

Le restaurant et la buvette aux prix de la ville, tenus par

E. FRAPAT.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NAVIGATEURS,

T.-P. Leathers, capitaine,

Le bateau de première classe ferra le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Yazoo City, tous les samedis, à 5 h. P. M.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Tennessee, Tallahatchie et Sundowe; ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JOS. LANKEY, 17 Commune, et
HITE & CAELIN, 4 Tchoupitoulas.

2août—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Bartin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU, BART-ARLE
R. BINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 32 rue du Camp,
HITE & CAELIN, 4 Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune,
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 fév.—

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Grand Coteau, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHIA,

W. Burton, capitaine.

Commis, R. Schmidt, commis.

Le bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour tous les ailleurs du Bayou des Glaises, ainsi que jusqu'en amont de la Côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera dégagé à Simmesport ou Big Bend Landing.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Samedis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Achafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA,

C. C. Pickel, capitaine.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du frêt pour la Côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
KUPP CAHLIN, No 4 de la rue Tchoupitoulas,
LOW & McPEACE, No 46 de la rue du Camp.

14 janvier

ARRANGEMENT DÉFÉ.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

LESLIE TAYTON,

Capitaine Allen Tunel, Chas. A. Brusté, commis, partira de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures A. M. et tous les SAMEDIS, à 6 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

12 mai

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin,
Commis P. A. Charles,

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville, les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
No 25 de la rue Conti.

16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville

Le bateau à vapeur

MARY ADA,

Capitaine J. A. Rein; commis E. M. Valette, partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
W. J. COMALX, 20 rue Conti.

2mai—3m

PAQUEBOT DE LA MALLE.

Pour port Eads et la Côte, au-dessous de la ville.

Départ, toutes les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.—Pour Eads et les débarcadères intermédiaires, et tous les mercredis prolongeant sa course jusqu'à Port Eads et les vendredis jusqu'à Pilot-Town. Le beau bateau à vapeur

IBERIA,

Capt. F. L. Morse, Commis, R. H. Hine.

Pour frêt ou passage, s'adresser au No 126 de la rue Carondelet, bureau de la Compagnie A. M. 7. 4juil—3m

Association.

BUREAUX, No 46 de la rue Vieille-Levée.

TROISIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux prévisions de la Charte de la New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations dans l'année expirée le 30 septembre 1874—fin de la troisième année fiscale.

Total des bénéfices réalisés sur les bâtisses, du 1er octobre 1873, au 30 septembre 1874.....2,249 03

Intérêt upier octobre 1873 au 30 septembre 1874.....6,031

Dépenses générales, taxes, loyer, etc du 1er oct. 1873 au 30 sept. 1874 8,401 36

Escompte provenant de billets payés avant l'échéance.....241 45

8,642 81 7,881 23

Montant pour couvrir les dépenses générales de.....8,642 81 1,281 48

L'Association a l'actif suivant:

Billets payables tous les mois garantis par première hypothèque et privilège de vendeur.....98,071 38½

Effets à recevoir.....7,160 15

Propriétés foncières.....947 85

En caisse.....88 84½

Divers débiteurs.....2,784 70

Installations.....1,000 00 111

PASSIF.

Actions payées en plein.....77,350 00

Actions payées en partie.....5,230 00

Compte de scrip.....4,150 00

Dividende No 1 non réclamé.....1,273 20

Divers créanciers.....1,787 95

Compte de dépôts.....585 20

Surplus de l'actif.....20,537 43 111,063

S'il n'est consignés, déclarons solennellement sous serment que l'état ci-dessus est un extrait exact des livres de l'association.

M. A. HERNANDEZ, Président.
A. BAUER, Secrétaire.

VAPEURS.

JUMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de Pierhead-ruelle No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Poussin, samedi, 24 juillet.
PEREIRE, Dahré, samedi, 7 août.
FRANCE, Trudelle, samedi, 21 août.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $100—Seconde $60—Troisième $35—Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York;
et à L. GRANDJEAN, Agent,
nov—1123 Galiez Court, Lettre H. N. O.

STEAMERS DU HAVRE
— ET DE LA —
NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe, voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.
Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)
S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 16 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

Mlnull—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Reprendront le cours régulier de leurs voyages en automne.

Les départs de départ seront annoncés plus tard.

Ils partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....55
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$75
Entrepont.....15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

Steamers de la ligne White Star,

Pour Queenstown et Liverpool.

Transportant la Malle des Etats-Unis, Steamers neufs et puissants, partant de New-York le SAMEDI, de Liverpool le JEUDI et faisant escale à Cork Harbor en allant et en revenant.

BEPUBLIC, Samedi, 26 juin, à 10 30 h. P. M.
BRITANNIC, Samedi, 3 juillet à 4 P. M.
GERMANIC, Samedi, 10 juillet, à 10 30 A. M.
ADRIATIC, Samedi 17 juillet à 3 P. M.
CELTIC, Samedi, 24 juillet, à 9 30 A. M.
REPUBLIC, Samedi 31 juillet à 2 P. M.
De White Star Dock, Pier 52, North River.

Ces steamers, les plus fins marcheurs, sont de grandeur uniforme: ils ne ont rien de moins mieux disposés. Le salon, les chambres, le fumoir et les chambres de bain se trouvent au milieu des steamers, où le bruit se fait le moins entendre, où les passagers sentent le moins le mouvement et où un court pont se trouve pas encore obtenu en mer.

PRIX—Salon, $80 et $100 or: pour le retour, $175 or. Entrepont à bas prix.

Traites de 1 livre sterling et au-dessus.

Pour l'examiner les plans et autres renseignements, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, No 15 Broadway, New-York, où à

A. K. MILLER & Co., Agents,
No 35 de la rue Carondelet, New-Orléans.

Des billets de passage à la Nlle-Orléans, pour tous les points de l'Europe.

1er avril—an

STEAMERS—STATE LINE.

Les steamers suivants qui prendront cette ligne éviteront les désagréments et les dépenses de la route de New York.

Ils partiront de la Nouvelle-Orléans par chemin de fer tous les DEUX SAMEDIS, et les bateaux suivant New York le MERCREDI SUIVANT.

Les trains partent de pied de la rue du Canal les jours suivants, à quatre heures de l'après-midi:

SAMEDI, 12 juin.....State of Georgia.
SAMEDI, 26 juin.....State of Pennsylvania.
SAMEDI, 10 juillet.....State of Indiana.
SAMEDI, 24 juillet.....State of Georgia.

La Compagnie vend, au plus bas prix, des billets de touriste, (payable d'avance) pour toutes les parties de l'Ouest et de l'Amérique du Nord, de douze ans, moitié prix; petite enfants, gratis.

Elle vend des traites de une livre sterling et au-dessus.

Pour les billets, les chambres et autres renseignements, s'adresser à

A. K. MILLER & CO., agents,
No 35 de la rue Carondelet.

1erav—2m.

STATE LINE.

POUR LIVERPOOL DIRECTEMENT.

Le magnifique steamer,

STATE OF ALABAMA

Partira de son quai, au poteau 23, Troisième District, Nouvelle-Orléans,

le ou aux environs de SAMEDI, le 25 juillet.

	Salon.	2e classe.	Entrepont
Liverpool	$125	$50	$35
Paris	145	65	45
NY	135	60	45
Hamburg	142	65	50
Anvers	147	65	45
Brême	150	70	54
Bordeaux	162	80	60

Billets pour tous les points, aux plus bas prix. Paiement en greenbacks. Moitié prix pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour les renseignements, les billets, &c., s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,
35 rue Carondelet,
Nlle-Orléans.

25mai—au6juil

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE DES steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

NEW ORLEANS,

Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE, 25 juillet, à 3 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette ligne fournit des billets de touriste, pour la NOUVELLE-ORLEANS, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Au No 62 de la rue de l'Union.

Steamers de la ligne White Star,

Pour Queenstown et Liverpool.

Transportant la Malle des Etats-Unis, Steamers neufs et puissants, partant de New-York le SAMEDI, de Liverpool le JEUDI et faisant escale à Cork Harbor en allant et en revenant.

BEPUBLIC, Samedi, 26 juin, à 10 30 h. P. M.
BRITANNIC, Samedi, 3 juillet à 4 P. M.
GERMANIC, Samedi, 10 juillet, à 10 30 A. M.
ADRIATIC, Samedi 17 juillet à 3 P. M.
CELTIC, Samedi, 24 juillet, à 9 30 A. M.
REPUBLIC, Samedi 31 juillet à 2 P. M.
De White Star Dock, Pier 52, North River.

Ces steamers, les plus fins marcheurs, sont de grandeur uniforme: ils ne ont rien de moins mieux disposés. Le salon, les chambres, le fumoir et les chambres de bain se trouvent au milieu des steamers, où le bruit se fait le moins entendre, où les passagers sentent le moins le mouvement et où un court pont se trouve pas encore obtenu en mer.

PRIX—Salon, $80 et $100 or: pour le retour, $175 or. Entrepont à bas prix.

Traites de 1 livre sterling et au-dessus.

Pour l'examiner les plans et autres renseignements, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, No 15 Broadway, New-York, où à

A. K. MILLER & Co., Agents,
No 35 de la rue Carondelet, New-Orléans.

Des billets de passage à la Nlle-Orléans, pour tous les points de l'Europe.

1er avril—an

STEAMERS—STATE LINE.

Les steamers suivants qui prendront cette ligne éviteront les désagréments et les dépenses de la route de New York.

Ils partiront de la Nouvelle-Orléans par chemin de fer tous les DEUX SAMEDIS, et les bateaux suivant New York le MERCREDI SUIVANT.

Les trains partent de pied de la rue du Canal les jours suivants, à quatre heures de l'après-midi:

SAMEDI, 12 juin.....State of Georgia.
SAMEDI, 26 juin.....State of Pennsylvania.
SAMEDI, 10 juillet.....State of Indiana.
SAMEDI, 24 juillet.....State of Georgia.

La Compagnie vend, au plus bas prix, des billets de touristes, (payable d'avance) pour toutes les parties de l'Ouest et de l'Amérique du Nord, de douze ans, moitié prix; petite enfants, gratis.

Elle vend des traites de une livre sterling et au-dessus.

Pour les billets, les chambres et autres renseignements, s'adresser à

A. K. MILLER & CO., agents,
No 35 de la rue Carondelet.

1erav—2m.

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York,

LIGNE de steamers de la malle, de New-York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO.....Capt. W. H. Sherwood,
CITY OF MERIDA.....Capt. J. W. Reynolds,
CITY OF HAVANA.....Capt. C. J. Philips

Le steamer

CITY OF MEXICO,

Commandant W. H. Sherwood,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le MERCREDI, 21 juillet, à 8 h. du matin.

Passage pour Vera Cruz.....$60, en or.

F. ALEXANDRE & SONS,
42 Broadway, New York,
Pour frêt ou passage, s'adresser à
J. M. WITHERSPOON, Agent,
No 26 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF HAVANA partira le 7 août.

14 nov—1an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, commandant, W. Catherine, 1300 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett.....1400 tonneaux
L. COLDER, do. J. Colder.....1000 tonneaux

Départ, VENDREDI, 23 juillet, à 6 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

G. W. LORD,

Commandant L. Colton

Partira de son quai, au face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.)..$40
Passage pour Philadelphie.....50
Billet donné à New-York pour toute le voyage..$60

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,
au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1an.

Le S. S. Juniata suivra le 20 juillet.

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wolfe, both most experienced bankruptcy clerks. Deals at most moderate terms. Passports procured. Advice gratuitous.

Residence No 128 Esplanade Street.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville —

Le bateau à vapeur

FRANK MORGAN,

partira, du pied de la rue Bienville, JEUDI, 15 mai, et, ensuite, tous les jeudis, à 7:45 A. M., pour Westwego, avec les passagers pour toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour à 6 heures du soir.

On reçoit le frêt, au même endroit, tous les jours, à 2 heures de l'après-midi, et il arrive à destination le lendemain matin.

Le bateau ci-dessus touchera à la rue Jackson pour les excursions du DIMANCHE.

Prix réduits et une heure et demie de plus données aux passagers qui vont et revient même le même dimanche.

C. E. PAYNE, Agent.

C. H. ALLEN, Directeur-général.

12mai—6m

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au